

## UNITÉ 2 :

### Les pieux et les tiges.

### TOI.

# SÉXUALITÉ ET AFFECTIVITÉ



**La rencontre avec l'autre, avec le TU, aide nos jeunes à mieux se connaître et à renforcer leur identité.**

**Ils apprendront à reconnaître que la sexualité parle d'une différence : l'homme et la femme, ce qui affecte toute la personne.**

**La dimension affective est également conditionnée par la sexualité. Ils apprendront à reconnaître leurs sentiments et à les reconduire dans l'ordre de l'amour.**

En connaissant ma propre identité (Moi), je découvre la différence dans l'autre (Tu). La différence me parle de la sexualité. L'homme et la femme sont différents dans tous les domaines de la personne : le corps, les sentiments, l'intelligence, la composante sociale et la spiritualité ; et cette différence nous complète.

Il est important de différencier les concepts de sexe et de sexualité. Le *sexe* se réfère à la condition organique de l'homme et de la femme (généralité). La *sexualité* est une dimension spécifique de l'être humain, et se réfère à la personne toute entière. La sexualité nous parle de complémentarité.



Détail de la peinture « *Le Baiser* » de Gustav Klimt.

L'attraction sexuelle répond à cette différence que nous découvrons dans l'autre comme homme et comme femme.

Lorsque j'entre en relation avec les autres, mes sentiments et mes émotions surgissent, et il est important de reconnaître et d'apprendre à les intégrer correctement. Pour ce faire, je mets en jeu toutes les dimensions de ma personne : l'intelligence, la volonté, la liberté et la dimension sociale et morale de mes actions.

La pudeur est l'expérience qui aide à protéger l'intimité et à découvrir la beauté de l'amour.

# 1. Nous avons des corps différents

« En ayant des dons différents,  
selon la grâce qui nous est donnée »

(Rm 12,6)

- **Qui suis-je ?** Répondre à cette question me conduit à me situer relativement à mon origine, à mon identité : je suis un homme ou une femme, je suis le fils de ..., le frère de ..., l'ami de ..., c'est ce qui me caractérise et me définit. D'autre part, cette origine et cette identité me rend unique ; nous sommes uniques et différents. Nous voyons que nous trouvons dans les autres la réponse à cette question. Je me définis par rapport aux autres personnes.
- **Deux moyens d'exister en tant que personne.** Le corps et l'âme constituent la totalité unifiée corporelle-spirituelle qui est la personne humaine (cf. FC, 11). Mais elle existe nécessairement comme homme ou comme femme. La personne humaine n'a aucune autre possibilité d'exister. L'esprit s'unit à un corps qui est nécessairement masculin ou féminin et, en raison de cette unité substantielle entre le corps et l'esprit, l'être humain est, dans sa totalité, masculin ou féminin. La dimension sexuée, à savoir la masculinité ou la féminité, est inséparable de la personne. Ce n'est pas un simple attribut. C'est la façon d'être de la personne humaine. Elle concerne le noyau le plus intime de la personne en tant que telle. C'est la personne elle-même qui se perçoit et s'exprime à travers la sexualité. Ces mêmes caractéristiques anatomiques, telles que l'expression objective de cette masculinité ou de cette féminité, sont dotées d'une signification objectivement transcendante : elles sont appelées à être la manifestation visible de la personne (VAH, 20).
- **La dualité des sexes** affirme la signification axiologique de la sexualité : l'homme est *pour* la femme et elle est *pour* l'homme, et les parents sont *pour* les enfants (cf. CAH IX, 2, 14/XI/1979). La différence sexuelle est indicative de la complémentarité réciproque et elle est orientée à la communication : au fait de sentir, d'exprimer et de vivre l'amour humain, en s'ouvrant à une plus grande plénitude (cf. OEAH, 4; VAH, 23).
- **Les différences entre l'homme et la femme** sont physiques, émotionnelles, ... ; elles se trouvent dans chacune des dimensions personnelles. Ces différences sont-elles une limitation ou une possibilité qui nous complètent ? La différence sexuelle est une richesse qui fait partie de la personne, qui nous permet de nous compléter et de réaliser ainsi la communion. C'est une richesse qui nous invite à vivre le don, à nous donner à la personne aimée de sexe opposé, en étant ouverts à la fécondité.

## 2. Sexe ou sexualité ?

« Homme et femme, il les créa »

(Gn 1,27).

- **La sexualité est beaucoup plus que le sexe.** Une façon inadéquate de comprendre et de vivre la sexualité est celle qui nous conduit à comprendre que le sexe est la réalisation de pratiques ou d'activités destinées à réduire la sexualité à une simple génitalité, en nous enfermant dans l'égoïsme individuel, et en utilisant l'autre dans la recherche de notre plaisir personnel. La personne n'est pas aimée pour elle-même, mais pour le plaisir qu'elle me produit.
- **La sexualité est** une autre signification par rapport à ce que dont nous avons parlé dans le point précédent, une « dimension » de la personne ; une façon propre d'être, de se manifester, de communiquer avec les autres, de ressentir, d'exprimer et de vivre l'amour humain en tant qu'homme ou femme. La sexualité caractérise l'homme et la femme non seulement sur le plan physique, mais aussi sur le plan psychologique et spirituel, et laisse ses empreintes dans toutes ses manifestations. La sexualité implique bien plus que la réalisation d'actes génitaux. Chaque fois que j'ai une relation sexuelle, toute ma personne est impliquée (mon corps, mon esprit, mon être). C'est une forme profonde de communication dans laquelle je donne ma personne dans toute sa totalité. Ce don total se caractérise par son exclusivité, sa fidélité et sa fécondité. La relation entre deux personnes de sexe différent doit être fondée sur l'affection, le respect, la générosité, la fidélité et le don réciproque (FSVMT, p.97).
- **Que se passe-t-il quand nous prétendons séparer la « sexualité » de la personne ?** Dans cette éventualité, il n'y a pas d'homme ni de femme ; le sexe est une donnée anatomique sans pertinence anthropologique. Le corps ne parle plus de la personne, de la complémentarité sexuelle qui exprime la vocation au don, la vocation à l'amour. Tout le monde peut choisir de se configurer sexuellement comme bon lui semble (cf. VAH, 52).

- **Identité et différence.** La sexualité concerne la personne. Elle influence la façon d'être. Elle est ce qui fait de la personne un homme ou une femme. Cette différence facilite et favorise la complémentarité. L'homme et la femme sont identiques dans la nature et dans la dignité mais, en même temps, ils sont différents.
  - **Identité dans la dignité.** Dieu a donné à l'homme et à la femme la même dignité en tant que personnes, mais l'égalité en dignité et en droits ne signifie pas l'uniformité. Les changements qui se produisent dans le corps et la façon d'être des garçons et des filles, doivent être vécus avec le même respect et la même dignité pour tous les deux.
  - **Différence qui complète.** Cependant, chacun exprime différemment sa dignité. Être homme ou femme marque profondément l'être humain ; il s'agit d'une façon différente de sentir, une manière différente d'aimer et de se rapporter aux enfants, un autre chemin de foi. Une différence qui doit être considérée comme une grande richesse : complémentarité réciproque. De plus, elle est orientée à la communication : à ressentir, à exprimer et à vivre l'amour humain, en ouvrant la personne à une plus grande plénitude (VAH, 23).
- **Importance du désir dans la sexualité et dans l'affectivité.** « **Le désir** » est ce qui nous pousse à essayer de réaliser le bien qui nous séduit. Ce désir a toujours son moteur dans un premier amour.
- **L'attraction sexuelle.** Une étape préliminaire au sentiment amoureux est le fait de se sentir attiré par une personne du sexe opposé. Ce premier amour mûrit au fil du temps jusqu'à joindre, le cas échéant, à l'amour conjugal. Cette attraction envers l'autre a d'abord une composante physique (ses yeux, son visage, ses cheveux ...), puis émotionnelle-psychologique (sa façon d'être, de penser ...). Ce qui est différent de l'autre, ce qui peut me compléter, m'attire. Même dans le domaine sexuel, je découvre dans l'autre quelque chose qui me complète. Les hommes et les femmes sont égaux et différents à la fois. Être différents nous enrichit, mais nous ne sommes pas en mesure d'affronter le fait que la relation que nous établissons avec l'autre, n'est pas à égalité, mais fondée sur la domination.
- **L'affectivité et la sexualité** doivent être des « **constructeurs de ponts** », et non pas des « murs » qui séparent : la différence sexuelle est une richesse.
  - Comment vit-on l'affectivité et les premières relations de couple ou d'amour ? Celui qui tombe amoureux passe successivement par différentes étapes : a) « *Quelqu'un m'a touché* », quelque chose a changé en moi et je ne peux rien faire pour l'éviter ; b) « *Comme je te connais, je découvre une harmonie avec toi, que j'accepte et à laquelle je donne mon consentement* ; c) Maintenant, « *mon intention est de me joindre à toi* » ; d) Je vais au-delà de cette intention et « *Je me rends à toi* ».

- Il est important de comprendre et d'apprécier l'importance des dimensions affectives et spirituelles avec leurs différences entre les hommes et les femmes, ainsi que les principes et les normes éthiques et sociales, pour un développement sexuel personnel sain et équilibré.
- **Appelés à l'amour.** Cet appel à l'amour qui résonne dans mon cœur n'est pas seulement spirituel. L'amour, alors, a la saveur de toute la personne. L'amour nous empêche de nous diviser en éléments qui n'ont aucune connexion entre eux. « Ni la chair ni l'esprit aiment : c'est l'homme, c'est la personne qui aime » (DCE, 5).
- **La sexualité est orientée par l'amour.** La sexualité orientée, élevée et intégrée par l'amour acquiert une véritable qualité humaine (OEAH, n° 6). « Quand un tel amour agit dans le mariage, le don de soi exprime, à travers le corps, la complémentarité et la totalité du don ; l'amour conjugal devient alors une force qui enrichit et fait croître les personnes, et contribue, en même temps, à alimenter la civilisation de l'amour ; quand, d'autre part, manquent le sens et la signification du don dans la sexualité, s'introduit « une civilisation des « choses » et non des « personnes » ; une civilisation dans laquelle les personnes sont utilisées comme on utilise des choses » (GrS, 13). Cependant, est-ce que tout amour oriente, élève et intègre la sexualité ?
- **Les faux amours se laissent guidés par de mauvais maîtres :** Parmi ces « maîtres », nous pouvons mettre l'accent sur les « courants de pensée » que nous signalons, ci-dessous, et qui affectent et influencent largement le mode de vie et la pensée des jeunes et des adultes :
  - **L'individualisme.** Il suppose une quête individualiste de notre propre satisfaction. Il implique une grande difficulté à construire une authentique communion de personnes et conduit à une fausse autonomie qui engendre le vide et la frustration.
  - **L'hédonisme.** Il est principalement fondé sur le plaisir sexuel. La quête du plaisir devient une chaîne qui attache, pèse et asservit. À la fin, le sexe ne produit plus une satisfaction complète et doit être continuellement répété et/ou remplacé.
  - **Le Matérialisme.** Il conduit à utiliser notre propre intimité comme un objet d'échange occasionnel : il consiste à donner son corps sans se donner soi-même. On se convertit en personne-objet.
  - **Le Dualisme.** Le dualisme sépare le corps et l'esprit et conduit à une perception non intégrée du sujet. Il conduit à la construction d'un sujet vulnérable, faible, sans force de volonté, annihilé et à la merci des manipulateurs.

▪ **L'émotivisme.** Il affaiblit profondément la capacité de construire notre propre existence, car il donne la direction de la vie à l'état d'âme du moment, sans être capable d'en rendre compte. Ce qui compte est l'impulsion émotionnelle à l'intérieur de l'homme *sans direction autre que sa propre intensité*, ce qui apporte une *peur profonde de l'avenir et de tout engagement durable*. C'est la contradiction que vit un homme lorsqu'il n'est guidé que par ses désirs aveugles, sans voir l'ordre de ces derniers ni la vérité de l'amour qui les construit (DPF 19).

○ **L'amour authentique et véritable se caractérise parce qu'il :**

- Est patient. Il sait attendre : il profite de chaque moment en sachant qu'il construit sa vie. Il ne se limite pas à de simples sensations, mais il cherche la vérité qui est en elles, leur valeur la plus authentique.
- Suit le chemin de la maturation. Autour de lui, il intègre toutes les dimensions de la personne. Il ne cherche pas à réprimer les tendances, mais il sait les diriger. Pour suivre ce chemin, il faut un apprentissage et une maturation personnelle : apprendre à aimer.
- Est prudent. Il ne prend pas de décisions précipitées qui ne tiennent pas compte des répercussions. Il favorise la maîtrise de soi et l'estime de soi : il recherche le bien pour soi-même et pour les autres personnes.
- Établit une relation fondée sur la communication, sur la connaissance et sur l'acceptation réciproque, et tend à l'exclusivité et à l'éternité.

○ **La sexualité fait partie intégrante de la capacité d'amour inscrite par Dios** dans l'humanité masculine et féminine. La sexualité implique la capacité d'exprimer l'amour : cet amour dans lequel l'homme-personne devient précisément un don et – à travers ce don – réalise la signification même de son être et de son existence.

○ **Le mariage dans l'unité du corps et de l'âme** : il exprime la capacité d'aimer et de générer la vie. Donc, la différence et la complémentarité sexuelle expriment la vocation à laquelle nous sommes appelés en tant qu'homme et femme. Cette vocation est un appel au don complet de soi et à la fécondité au sein du mariage. C'est pourquoi la sexualité humaine exige un amour exclusif et fidèle. L'amour consiste à rechercher le bien de l'être aimé. En demandant que, dans le mariage, on devienne « une seule chair » avec notre propre conjoint, dans le don d'une même rencontre, la signification de mon être et de mon existence.

### 3. Émotion ou affection ?

« Car l'amour est fort comme la mort »

(Cant 8,6)

- **Que sont les passions ?** Les passions sont les sentiments, les émotions et les impulsions de la sensibilité – des composantes naturelles de la psychologie humaine –, qui nous inclinent à agir ou à ne pas agir, compte tenu de ce qui est perçu comme bon ou mauvais. Les passions principales sont l'amour et la haine, le désir et la peur, la joie, la tristesse et la colère. La passion fondamentale est l'amour, causée par l'attraction envers le bien. On n'aime pas que le bien, réel ou apparent (CCE, 1762-1766-1771-1772).
- **Voyons la différence entre certains concepts :**
  - **AFFECTION** : C'est le résultat d'une action (comme l'indique le suffixe latin « - tion »), une chose qui agit avec une autre et l'affecte. C'est un processus interactif qui implique deux ou plusieurs personnes. Face à l'émotion, qui est un processus individuel (il n'y a pas une division stricte entre tous les auteurs qui s'occupent de ce sujet). L'affection se réfère généralement au corps tandis que les émotions sont plus étroitement liées à l'esprit. Le terme englobe généralement tous les phénomènes affectifs. Le mot vient de « être affecté », qui est l'étape initiale de toute la dynamique affective.
  - **PASSION** : Expérience émotionnelle particulièrement puissante qui a la capacité d'entraîner avec elle la personne. Il s'agit d'un sentiment très intense qui domine la volonté et peut perturber la raison, comme l'amour, la haine, la jalousie ou la colère. C'est un sentiment d'amour très intense qui se manifeste, dans certains cas, par un grand désir sexuel.

Les passions sont des inclinations ou des tendances d'une grande intensité, qui ne proviennent pas de la volonté, dont on fait l'expérience de façon passive, comme « en se voyant entraîné par elles », sauf lorsque l'on tente de lutter activement contre ces dernières. Les passions se distinguent des émotions et des sentiments parce qu'elles ont une intensité majeure, ou au moins pareille, à ces derniers, et parce qu'elles durent plus longtemps, et donnent à la personne qui les éprouve le sentiment d'être mené et dominé par ces dernières. Elles sont plus différentes des sentiments et sont fondamentalement orientées à obtenir l'objet qui provoque leur apparition, afin de maintenir une certaine projection de l'avenir. Au contraire, les émotions sont centrées sur le présent.



- **ÉMOTION** : C'est une sorte de sentiment très intense et qui provoque soudain une réaction physiologique ou organique (rougissement, accélération du rythme cardiaque, transpiration, etc.). L'émotion existe par rapport à l'objet qui la provoque et la cause. Elle est passagère.

C'est une sorte de sentiment très fort de joie, de plaisir, de tristesse ou de douleur. Réaction affective d'une grande intensité produite par un de ces sentiments. Changement affectif qui apparaît de façon brusque dans l'individu, sous la forme d'une agitation plus ou moins forte, accompagnée d'une commotion organique. Ce terme est également associé, en plus d'une sorte de sentiment, aux stimuli émotionnels (intenses et brèves) qui peuvent conduire à des sentiments (états d'âme de majeure intensité que les émotions).

- **SENTIMENT** : Il s'agit d'un état d'âme plutôt que d'une réaction à quelque chose qui nous arrive, quelque chose de plus persistant, de plus profond et de plus spirituel que l'émotion, alors que sa manifestation extérieure est plus faible. Le sentiment est produit par des causes qui l'impressionnent, et elles peuvent être aussi bien heureuses et joyeuses que douloureuses et tristes.
- **L'importance des sentiments.** Il est très important de les reconnaître comme une façon d'aimer, de les intégrer dans la personne et de savoir les diriger. Cela m'aide à construire ma vie personnelle.
- **Le rôle de la liberté dans l'affectivité et dans la sexualité.** L'amour véritable sait ce que signifie la liberté authentique. Il ne s'agit pas de faire ce qui me convient, mais de savoir comment gérer mes envies le cas échéant. La liberté est la capacité d'exprimer l'amour et de cheminer vers une communion chaque fois plus complète.
- La liberté, dans son sens le plus propre, affecte le sexe (et l'élève) dans une proportion beaucoup plus grande que les autres instincts inscrits dans l'homme.
- La liberté et la capacité d'aimer font partie de ce qui constitue le plus grand et le plus intime de la personne humaine.

- La liberté « signale » et donne sa caractéristique à la personne en tant que telle, de sorte que ce qu'il y a de plus personnel est le fruit de l'acte le plus libre, alors que l'acte qui est le moins personnel dans celle qui est sa composante la plus instinctive ou irrationnelle, est le moins libre de la personne. Ainsi, le martyr, comme celui auquel Jésus a été soumis, se révèle être l'expression ultime de la liberté de l'homme qui se rend volontairement dans sa totalité, en étant pleinement « libre ». Tandis que le choix du mauvais esclave du vice, de par sa nature déçue, contrairement à ce que l'on croit souvent, met en évidence un manque de liberté pour lequel l'on n'est pas « en mesure de choisir le bien ».
- **L'assertivité:** Agir librement face aux situations de pression. Être capable, sans agresser ou se soumettre à la volonté des autres, de manifester ses propres convictions et de défendre ses droits, face à des situations de pression et de persuasion.
- Nous devons nous assurer que, dans les différentes circonstances de notre vie, face à des situations de pression et/ou de persuasion malveillante, nous agissons avec liberté, en les manipulant avec **assertivité** (être en mesure, sans agresser ou se soumettre à la volonté des autres, de manifester nos propres convictions et de défendre nos droits).
- Apprendre à dire « non » sans céder à la pression.
- **La pudeur :** Je dois être conscient que ma sexualité et mon corps peuvent provoquer l'attraction des autres.
  - Selon ce que j'exprime avec mon corps, je peux induire les autres à me traiter comme un objet.
  - La pudeur est l'expérience qui nous aide à protéger notre intimité et à découvrir la beauté de l'amour. Elle apparaît avec une forme naturelle.
  - Elle se réfère non seulement à l'intimité du corps mais également à celle de mes sentiments.
  - La pudeur s'exprime par la façon dont je suis habillé, par mon langage, à travers mes attitudes.
- **Projet de vie et situations à risque.** Il est essentiel de corriger, avec tout notre don, les vices et les passions qui nous mènent à de mauvais actes, qui se présentent aux jeunes à tous les âges. Naviguer chaque moment de notre vie en dévalorisant les valeurs de la vertu et en souffrant de constants naufrages, comporte le risque d'arriver au port dépourvus de toute charge spirituelle (cf. SH, 69).

## 4. Mes premiers amours

**« Mais par-dessus toutes ces choses,  
revêtez-vous de la charité, qui est le lien de  
la perfection »  
(Col 3,14)**

- **Relations ou liens ?** Aujourd'hui, on parle plus de « flirter ». Dans de tels cas, on sous-entend presque toujours des actes fondés sur l'attraction physique, dans lesquels il n'y a aucun attachement émotionnel bien établi, ni aucun risque réciproque. Il n'y a aucune obligation de continuer à rencontrer l'autre ou à l'appeler. Le niveau des obligations ou des liens est minime. Tout est « liquide ».
- **« Flirter », « avoir une relation », « rouler » ou « baiser quelqu'un »** sont loin d'établir des relations véritablement personnelles, en instaurant des relations qui finissent par chosifier l'autre.
- **Où est-ce que je mets le centre de mon amour ?** L'amour est une tendance qui se déplace en fonction du désir de la personne aimée et ne cherche pas simplement à satisfaire son propre désir. Il faut toujours mettre le centre dans le **toi**, et non dans pas le moi.
- **Le sentiment amoureux accompagne toujours l'amour**, mais peut nous tromper. Il existe différents types d'amour qui se traduisent par différents types de relations interpersonnelles : **l'amour de l'amitié** et **l'amour de la domination**. Si nous approfondissons la véritable signification de l'amour, il faut distinguer entre ceux qui prétendent agir par amour et ceux qui le réduisent à la possession de ce qu'ils désirent ou de ce que leur égoïsme rend heureux.
- **L'amour de l'amitié** existe lorsque l'on aime tellement quelqu'un que l'on ne veut pour lui que son bien. Dans ce cas, l'autre est considéré comme une personne, avec son inséparable dignité, qui est unique et irremplaçable.
- **L'amour de la domination**, au contraire, ne veut pas le bien de la personne aimée, mais il veut son propre bien à travers un autre. En vivant ce genre d'amour, l'autre n'est plus qu'une simple chose, un objet, qui est parfaitement interchangeable et remplaçable.
- **Aimer est « vouloir le bien de quelqu'un »**, de sorte que le mouvement de l'amour tend à une double fin : « *le bien* », que l'on veut pour quelqu'un (le bien pour la personne) et « *la personne* » pour laquelle on veut ce bien (le bien de la personne).

- **L'amour des personnes** (pour elles-mêmes) est essentiellement différent de **l'amour des choses**. En réalité, nous n'aimons pas véritablement les choses tant que nous ne les apprécions dans la mesure où elles nous servent. Pour les personnes que nous aimons, nous avons tendance à leur communiquer notre bien, alors que pour les choses, nous avons tendance à acquérir ce qui nous manque.
- **Les sentiments sont différents.** L'amour de l'amitié est accompagné par des sentiments positifs qui conduisent à une authentique coexistence ou à une relation interpersonnelle. Au contraire, l'amour de la domination est accompagné par des sentiments égoïstes au sein d'un comportement social essentiellement utilitaire.
- **La première chose est de choisir un ami.** Pour que cet amour de l'amitié soit une véritable amitié, trois éléments sont nécessaires : désirer le bien de l'autre, être partagé (réciprocité) et qu'il y est une union affective entre les deux. Quand nous nous aimons, il ne nous suffit plus d'apparaître comme un être-avec-l'autre, mais nous voulons plutôt devenir un *être-pour-l'autre*. L'amitié, comme don réciproque et libre, n'est pas une possession mais un don.
- **Les risques de celui qui cherche une relation fondée sur la domination sont clairs.** L'individualisme nous mène à une fausse autonomie qui engendre un vide et une frustration, avec toutes les conséquences que cela comporte pour la personne :
  - **Elle se transforme en matérialiste** et s'éloigne des relations interpersonnelles, ce qui la conduit à la solitude et à la désorientation.
  - **Elle traite le corps comme un objet à utiliser.** Elle pervertit sa propre vision du corps qui ne contribue plus à définir sa propre identité comme sujet.
  - **Elle n'assume aucune responsabilité** à l'égard de son partenaire et, par conséquent, elle se sent libre de définir sa propre vie en fonction d'elle-même. Les conséquences qui en dérivent sautent aux yeux : égoïsme, égocentrisme, instrumentalisation des êtres humains, scepticisme et crainte envers les engagements permanents, etc.
  - **Elle a tendance à l'infidélité** et est incapable de connaître et de se donner à l'autre.
  - **Elle a peur de prendre des décisions**, surtout lorsqu'il s'agit d'un compromis, de la fidélité ou d'un projet de vie en commun.
  - **Elle se considère toujours comme créditrice**, et jamais comme débitrice des autres.
  - **Elle a une vision négative du mariage et de la famille.**
- **La sexualité réduite à un objet de plaisir et de consommation.** L'immaturation dans l'amour révèle et cache, presque toujours, une immaturité plus globale. Une vie sexuelle *dés-intégrée* ne favorise pas cette maturation : elle induit à la confusion entre le désir et l'amour, entre le fait d'aimer beaucoup et d'aimer intensément. La dimension sexuelle de l'amour a besoin d'être gouvernée par d'autres dimensions de l'amour afin de ne pas susciter d'ennuis, de besoins de changements et de recherches sophistiquées de satisfaction.

- **Lorsque la sexualité n'a de valeur qu'en fonction du plaisir qu'elle donne**, le bonheur est confondu avec la somme des plaisirs et sa continuité dans le temps. Cette interprétation ne permet pas de comprendre la valeur authentiquement humaine de la sexualité, puisqu'elle la réduit à un objet d'utilisation en fonction du plaisir qu'elle procure. Dans ces cas, la relation est centrée exclusivement sur une des dimensions, celle physique, en omettant les autres. Ce n'est pas un hasard, donc, que dans la perspective pan-sexualiste actuelle, la sexualité est seulement en fonction exclusive du plaisir. Il en résulte que la sexualité est quelque chose de manipulable, chacun y met le but qu'il désire, et a comme résultat, la perte de l'intimité, dans la mesure où cette réalité sexuelle se réduit à l'excitation sexuelle et à la recherche d'un plaisir plus grand, qui ne satisfait personne.
- **La sexualité humaine est plus que le seul sexe**, parce que la sexualité dans l'homme et dans la femme est plus qu'un simple plaisir. L'expérience sexuelle, se réfère à une promesse de communion, implique que le plaisir entre dans cette perspective et assume une valeur symbolique et figurative intrinsèque. Elle symbolise la plénitude de la vie qui implique une vie vécue dans une communion conjugale fertile. Le plaisir reflète ainsi la richesse subjective que ce mode de vie comporte pour les personnes. Il deviendra une joie et non seulement un plaisir sensuel.
- **Notre propre intimité est un « cadeau pour ouvrir », c'est « mon trésor »**. La sexualité révèle mon intimité personnelle. Il y a une expérience plus ou moins consciente de la séduction que l'autre exerce sur moi et qui me révèle le courant interne de son désir. Nous nous révélons à nous-mêmes lorsque nous désirons. C'est le « tu » – l'autre – qui me révèle mon propre « moi », mais il s'agit maintenant d'un « tu » qui, dans la différence, m'appelle à quelque chose de plus grand.
- **Une présence en moi**. Tout un monde de réactions se produit en moi avant que l'amour se manifeste consciemment. Son importance réside dans le fait qu'il est antérieur à mon choix et à la rencontre, parce qu'avant cela je suis invité à aimer par l'autre personne. Par conséquent, « sa présence en moi » se forme avant même que je décide d'aller à sa recherche. Cela me permet de comprendre mon amour comme une réponse à un amour primaire. En apprenant à aimer dans la mesure où je suis aimé.